N° 12. — Février 1923.



VIOLONCELLE

BULLETIN MENSUEL

des Violoncellistes professeurs et amateurs

Principaux Collaborateurs français :

MM. G. Alary, P. Bazelaire, J. Bonnin, R. Brancour, M. Brillant, Mlle A. Clément, MM. E. Duchoud, L. Guiraud, M. Ginet, A. Hekking, P. Hel, O. Jandin, R. Livon, J. Loeb, F. Mawet, E. Nogué, A. Raynal, E. Rey-Andreu, M. Ringeisen, L. Rosoor, R. Schidenhelm, F. de La Tombelle, E. Van de Velde, etc.

Collaborateurs étrangers :

Angleterre : Miss Tanner. — *Belgique :* L. Solvay. — *Espagne :* M. Mureno. — *Italie :* L. Forino. — *Pays-Bas :* C. Van Isterdaël. — *Suisse :* H. Pick, etc.

Abonnement : France, 12 Fr. — Etranger, 18 Fr.

Les abonnements partent du 1er Mars et du 1er Septembre.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

295, Boulevard Raspail, PARIS (XIVe).

Compte Chèques postaux : Paris 19-76.

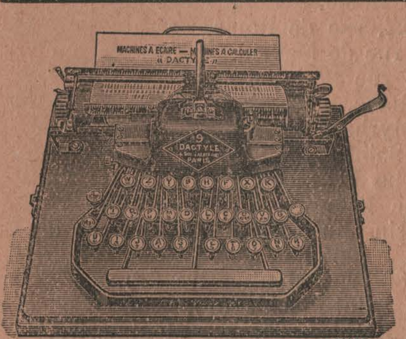
SOMMAIRE

VIOLONCELLISTES ABONNÉS

NE VOUS SERVEZ

QUE CHEZ DES **LUTHIERS ABONNÉS.**

Avignon : Pouzol, 3, rue Carnot.
Belfort : Mouillet, 2, rue Thiers.
Bergerac : Messerer.
Bolbec : Menuisement, 61, rue de la République.
Bordeaux : Lacape, 170, rue Sainte-Catherine.
— Exben et Sirventon, 173, rue du Palais-Gallien.
Flers : Rousselot, 13, rue de la Gare.
Lille : Pierre Hel, 76, boulevard de la Liberté.
Marmande : L. Sir, 7, rue Puygueraud.
Massy : Jean Markiewiez, luthier, aux Vergers.
Menetou-Salon (Cher) : Tarlé.
Mirecourt : Marc Laberte, maître luthier.
— J.-B. Collin-Mézin, (maître luthier), 7, rue Germini.
— Ouchard, 43, rue Vuillaume.
Périgueux : Neyrat, Cours Montaigne.
Paris : Les Fils de J. Tournier, 4, boulevard Saint-Martin.
— Paul Jombar, 37, rue de Rome.
— Maucotel et Deschamp, 27, rue de Rome.
— Caressa et Français, 12, rue de Madrid.
— Vatelot-Hekking, 11 *bis*, rue Portalis.
— Enel et Cie, 48, rue de Rome.
— Victor Fétique, 72, rue Myrha.
— Ph. Decombe, 184, rue Saint-Maur.
— Léonidas Nadégini, 32, rue Legendre.
— Feret-Marcotte, 22, rue Beaurepaire.
— Pierre Schneider, (Magasin musical) 69-71, avenue de Malakoff, (16e).
— G. Deschamps, Luthier, 80, rue Montmartre (2e).
— Ploix, musique, 48, rue Saint-Placide (6e).
— Henri Gregh, Editeur et Luthier, 95, rue Montmartre.
— Masciarelli, 19, rue Lauriston (16e).



MACHINES A ECRIRE — MACHINES A CALCULER
DACTYLE
POYET

André HEKKING
Professeur
AU
Conservatoire National
DE PARIS
Chevalier de la Légion d'honneur
Au cours d'une
tournée de concerts
en Espagne
A ADRESSÉ A
Marc LABERTE
Maître Luthier
à MIRECOURT
la lettre ci-contre :

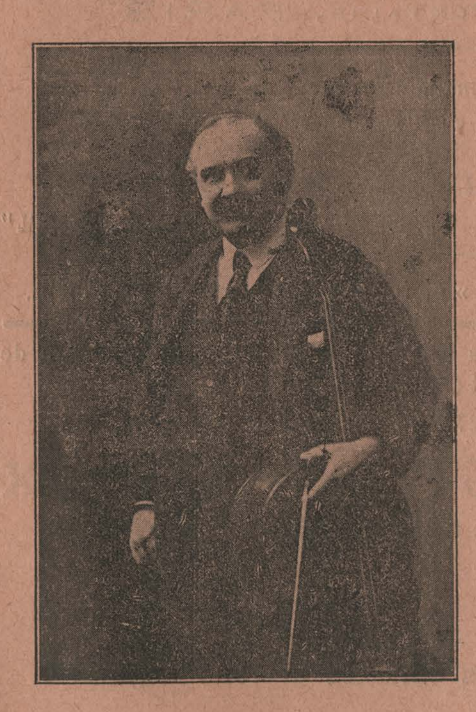
Hôtel Bristol
Barcelone 13 Déc. 20

Mon bien cher ami,

Je ne me contente pas de faire une propagande partout en votre faveur, elle se fait d'elle même, c'est partout le même étonnement lorsque je dis qu'il y a un mois que je joue votre basse.

Mais ce qu'il y a de mieux, c'est que Casals, ici à Barcelone, m'a entendu, et qu'il a été enthousiasmé de votre instrument — — — — — — — — —

André Hekking



LE VIOLONCELLE
DONT IL S'AGIT
EST LA
REPRODUCTION EXACTE
D'UN
CÉLÈBRE INSTRUMENT
DE
J. GUARNERIUS
faisant partie de la collection
DE
Marc LABERTE
Maître Luthier
MIRECOURT (VOSGES)
FRANCE.

N° 12. Février 1923.

LE VIOLONCELLE

BULLETIN MENSUEL

DES VIOLONCELLISTES PROFESSEURS ET AMATEURS

LES ENNEMIS DU VIOLONCELLE

Les Violoncellistes.

Oui, les Violoncellistes eux-mêmes sont parfois les ennemis de leur instrument ; de même que, d'une façon générale, les musiciens sont souvent les détracteurs de la musique. Ce sentiment n'a rien d'absolu ; il est, au contraire, le résultat des pauvres contingences humaines. Il nous est malheureusement arrivé à tous, puisque nous sommes tous ainsi faits, de critiquer âprement ce que nous aimons, parce que les circonstances amènent devant nous un confrère emballé qui nous accablera de son enthousiasme intempestif autant qu'excessif... avec accompagnement de postillons moins mélodiques que ceux de Longjumeau ! !

Pour nous en débarrasser plus vite, nous brûlerons tout de suite, au feu vif d'une discussion factice, ce que nous adorons, quitte à soutenir la thèse contraire peu après avec un autre interlocuteur très froid que nous voudrons réchauffer à la douce sympathie de notre art.

Quelquefois, malheureusement, le calcul de certains musicastres est intéressé et peut briser des vocations qui s'annonçaient sous les couleurs les plus..... vibrantes. Nous savons très bien, hélas ! que dans maintes petites villes de province (peut-être même dans les grandes), tel professeur de violon, piano, violoncelle, en présence d'un talent naissant chez un élève remarquablement doué, s'emploiera bientôt à le détourner d'entrer au Conservatoire, de peur de le voir revenir couvert de lauriers et prêt à prendre, lui aussi, sa place au soleil... Comme si le nombre des élèves n'augmentait pas avec celui des professeurs. Ceci n'est pas un paradoxe exagéré ! Dans une ville où les professionnels sont nombreux, des concerts s'organisent en plus grande quantité, le gros public entend beaucoup plus de musique, fait connaissance de plus près avec les artistes et les leçons suivent automatiquement.

Il y a actuellement des orchestres un peu partout, soit dans les cinémas, théâtres et grands cafés, et leur nombre en serait certainement réduit, surtout dans les cafés, si les employeurs n'étaient pas assurés de trouver des artistes sur place. Je ne parle toujours pas de Paris où les relations du public avec les artistes sont certainement moins fréquentes qu'en province ! Mais on voit spontanément le tört que font à notre art les musicastres dont j'esquissais le tableau tout à l'heure !

Il arrive, cependant, que l'élève, arrêté dans sa vocation réelle, s'adonne à d'autres travaux intellectuels, fait ses humanités, conquiert tous ses titres universitaires, prend même la succession de ses parents dans une industrie, qui a des rapports parfois bien éloignés avec la musique ! Mais ce nouvel industriel, à la vocation manquée, qui a gagné d'autres qualités au commerce des hommes et des choses par de grands et fréquents voyages, ne perd pas de vue l'art qu'il chérit par dessus tout. Il n'est pas parvenu sur son instrument à la technique parfaite d'un prix du Conservatoire, car cela ne s'invente pas (et il n'y a qu'au sujet des instruments que l'on peut faire une classification vraie entre professionnels et amateurs), mais il a pu apprendre ce que l'on peut faire à tout âge : l'harmonie, l'orchestration et la composition en général. Et, comme il était doué, *et parce que le génie de la composition ne s'apprend dans aucun conservatoire*, le voilà qui, en peu de temps, surpasse d'un éclat tout différent et tout nouveau ses anciens maîtres.

Croyez-vous qu'ils désarment devant cette renommée de leur ancien élève ? Vous ne connaîtriez pas l'entêtement d'une certaine catégorie (rare, je le suppose) de racleurs ou de pétrisseurs d'ivoire ! Ils croient, au contraire, se venger avec le grand mot qui les prive de toute réflexion : amateur !

Amateurs : Chabrier, Lekeu, Borowdine, Rimsky-Korsakoff, Moussorswky, Balakyrew, le baron Déodat de Séverac, Jean Cras, le brillant officier de marine (qui avouait naguère ne pas avoir fait d'harmonie), et tant d'autres, qui ne se sont mis que sur le tard à la musique et qui l'ont illustrée comme l'on sait !

Amateur : Rameau, qui s'adonne à la musique à 45 ans et *qui dure encore*, tandis que tant d'autres.....

Amateur : ce pur artiste de génie Chausson, qui s'est vu infliger ce qualificatif durant toute sa courte vie et n'a jamais eu la satisfaction de se voir compris !

Amateur : Berlioz, qui dut éditer ses principales œuvres à ses frais !

Amateur : Duparc, qui fit ses premières mélodies, si célèbres, quand il commençait à peine l'étude de la composition.

Amateurs : Wolf, qui se forma seul ! Schubert, qui devina d'instinct les secrets de son art.....

***

Résumons-nous, en disant à tous les professeurs : « Aimez votre instrument, mais aimez surtout la musique ! Aimez celle que vous faites, mais aussi celle que vous pouvez pressentir dans le cerveau de votre élève. N'étouffez jamais un talent naissant. Qui sait si votre plus pure gloire ne sera pas d'être cité dans l'histoire à côté d'un élève dont vous n'aurez pas redouté la concurrence future, mais que vous aurez poussé de toutes vos forces vers ses hautes destinées ! »

Etienne Rey-Andreu.

LES DÉBUTS

TENUE DE L'ARCHET (*Suite*).

Les autres manières, citées plus bas, ont un *caractère commun :* elles dégagent le petit doigt qui est placé, non sur la hausse, mais sur la baguette (figure 6) ; elles diffèrent par la position du pouce et par les doigts qui soutiennent l'archet.

2e *Manière.* — Le pouce tient la partie supérieure de la hausse dans le bout du doigt sans que l'ongle touche la hausse. Le pouce ne devra être ni trop plié, ni trop droit, mais de manière à soutenir solidement la hausse sans glisser pendant qu'on joue.

De l'autre côté de la hausse l'index, plié sur lui-même, tient la baguette dans la première articulation. Le majeur s'abandonne sur la hausse sans toucher les crins. L'annulaire se place naturellement. Le petit doigt s'appuie sur l'extrémité de la baguette : il a l'avantage de prémunir les commençants contre cette tendance fâcheuse de laisser tomber l'archet vers la pointe.

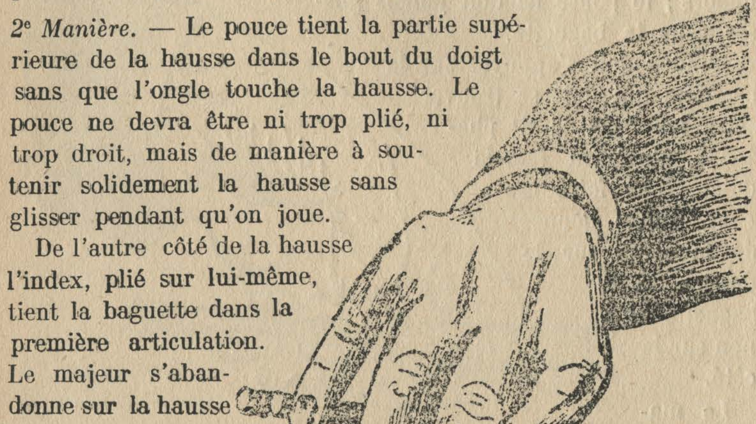


Figure 6.

Pour voir si l'élève tient correctement l'archet quand il joue, on lui fait lever le majeur et l'annulaire de telle sorte que l'archet soit soutenu par le *pouce, l'index et le petit doigt.*

Les partisans de cette tenue la défendent ainsi : « Si nous tenons l'archet principalement avec le pouce, l'index et le petit doigt, c'est que nous voulons utiliser les doigts qui servent le plus souvent à saisir des objets. Faites l'expérience : prenez, sur une table, une règle, avec deux doigts seulement, vous emploie-

rez le pouce et l'index. Donc, notre tenue est conforme aux habitudes de la main et des doigts. »

Ceci est pratiqué dans l'école italienne (méthodes Piatti, Forino), et dans l'école française (méthode Alexanian).

3e Manière. — Elle semble absolument semblable à la précédente : en effet, le pouce se place à l'extrémité intérieure de la hausse et s'aplatit du bout contre la hausse. Par la pression du pouce celui-ci touche également un peu la baguette de l'archet se trouvant un peu au-dessus de la hausse, l'articulation du pouce est toujours en dehors ; le pouce ne doit jamais glisser sous la baguette.

L'index doit s'appuyer sur la baguette qui doit se trouver entre la 1re et la 2e phalange, de façon que le doigt, sans faire crochet, puisse donner de la force sur le dessus de la baguette et non sur le côté.

Figure 7.

Le majeur doit descendre jusqu'à la virole de la hausse de l'archet. L'annulaire se place à côté sans effort, le petit doigt touche alors la baguette en descendant très peu sur la hause.

La différence entre cette manière et la précédente réside dans l'effort des doigts qui soutiennent l'archet. Pour voir si l'élève tient bien l'archet, on lui fait lever l'index et le petit doigt, de sorte que l'archet reste tenu par le *pouce, le majeur et l'annulaire.*

On voit que, dans cette tenue, l'index n'a pour fonction que de mettre l'archet à la corde. Le petit doigt peut souvent — surtout dans les morceaux légers — ne pas toucher l'archet.

Cette tenue semble plus répandue dans l'école belge (Servais) (méthode Liégeois).

Les partisans de cette troisième manière disent : « Il faut, pour que l'archet soit fortement tenu, utiliser les doigts les plus

forts et, en face du pouce, les doigts les plus robustes sont le majeur et l'annulaire. Donc, notre tenue est la plus rationnelle. »

4ᵉ Manière. — Elle ne diffère de la précédente que par la position du pouce qui ne se met pas perpendiculairement sur la hausse, mais qui se place sur l'angle formé par la hausse et la baguette de l'archet. Il forme alors un angle plus petit d'un côté que de l'autre et touche la hausse et la baguette par le *coin droit* plutôt que par le bout.

Il est difficile de s'exprimer. La figure 8 montre fort bien ce que l'on veut dire. Dans cette tenue, le pouce est tantôt plié, comme dans la figure 8, tantôt complètement droit suivant qu'il est à la pointe ou au talon.

Quelle est la meilleure manière de tenir l'archet ? La première doit être abandonnée ; mais, parmi les trois autres, un élève sage et avisé n'a qu'à suivre les indications de son professeur. Elles ont toutes du bon puisqu'elles sont toutes employées par des virtuoses. Au reste, il n'y a pas deux mains semblables.

Figure 8.

Un maître soigneux apportera à la tenue de l'archet les modifications les plus utiles à chaque élève.

J'avais cru d'abord que chaque manière pouvait se localiser dans un pays. De nombreux violoncellistes français et étrangers consultés sont d'accord pour dire que ces diverses tenues étaient toutes répandues dans tous les pays.

E. Nogué.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au mois prochain divers articles intéressants. Nous le regrettons vivement.

L'Art est pour l'âme humaine une seconde religion qui a l'Idéal pour culte.

Montalcyon.

LIVRE D'OR

BERNARDEL.

André Bernardel naquit à Paris, le 13 septembre 1888, dans une famille si justement réputée pour ses services rendus à la musique.

Elève de Cros Saint-Ange, au Conservatoire de Paris, il remporta le second prix. Il prit part à de nombreux concerts tant à Paris qu'en province. Mobilisé, le 1er août 1914, au 360e régiment d'infanterie, il prit part à divers combats et, notamment, à Verdun et en Lorraine. Il mourut, le 31 octobre 1918, à l'hôpital de Berck, des suites de maladie contractée aux armées.

Il est titulaire d'une citation et de la croix de guerre.

GABBIANI.

Hector Gabbiani est né à Piacenza, le 9 janvier 1878, en Italie.

Au Conservatoire de Parme, élève de Pagani, il remporta le premier prix et se fit entendre à la Scala et au théâtre Lirico de Milan, à Rio-de-Janeiro, au kursaal de Genève et à Paris où il se fixa avec sa famille. Il fit partie des quatuors classiques de la reine des Deux-Siciles.

Mobilisé le 24 mars 1915, il prit part aux combats de la Piave et, atteint d'une broncho-pneumonie contractée en service commandé, il mourut, le 13 octobre 1918, à Milan. Croix de guerre.

LANGEVIN.

Georges Langevin, né à Marly-le-Roi, le 25 avril 1893, fut élève de Rougnon au Conservatoire de Paris. Violoncelliste solo au théâtre de l'Apollo, chef d'attaque aux concerts Secchiari, il était aussi remplaçant à l'Opéra où son nom figure au tableau d'honneur.

Mobilisé avec la classe 1913 comme brancardier, il prit part à divers combats et fut tué, le 19 mars 1915, aux Eparges. Décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, il eut cette belle citation à l'ordre de la division et du régiment :

« Sapeur d'une grande bravoure, s'est toujours acquitté avec le plus grand courage de ses fonctions de brancardier, portant ses soins à ses camarades avec le plus grand mépris du danger aux endroits les plus battus par le feu ennemi. Tombé glorieusement au moment où il pansait, sur le champ de bataille, un de ses camarades grièvement blessé. »

UN AN D'EFFORTS

N° 12..... février 1923..... Un an déjà.

CE QUE LES PIANISTES (et ils sont légion)

CE QUE LES VIOLONISTES (et ils se comptent par milliers) n'ont pu réussir à faire : AVOIR UNE REVUE POUR EUX, SPÉCIALE A LEUR INSTRUMENT,

NOUS AUTRES VIOLONCELLISTES (et nous sommes à peine quelques centaines) nous l'avons fait depuis un an.

Nous sommes une minorité, mais une minorité agissante, aimant passionnément notre instrument, témoin cette lettre pleine de vérité et de poésie :

« En recevant notre Revue, j'éprouve la joie intime de trouver un être adoré en voyant sur la couverture — teinte d'automne — ce cher « *cello* » (qui traverse toute la page), car j'aime à ce point le cher instrument que, de voir son image ou d'en voir un promené dans la rue avec ce léger balancement que lui imprime la main de celui qui le porte, me rend heureuse et émue. »

Les Violoncellistes ont leur Revue et ils l'aiment autant que leur instrument. Que de difficultés vaincues, que d'ennuis de toutes sortes, que de gaspillages obligatoires, que d'exemplaires de la Revue jetés en vain au vent à la recherche d'abonnés, que de tâtonnements durant cette année d'efforts ! ! !

Débarrassés des soucis de l'avenir, la voie s'ouvre devant nous ; nous y entrons avec le désir intense de faire, non pas aussi bien, mais mieux, si possible, que par le passé.

A notre série d'articles (technique sur l'étude du Violoncelle, biographies, notices de la littérature du Violoncelle), qui se continue, se joindront des articles importants sur la lutherie, des interviews de Violoncellistes modernes et la publication de quelques documents anciens qui manquent d'édition.

A notre action extérieure (organisation de concerts, bibliothèque roulante, édition de pièces à plusieurs Violoncelles, notes sur les pièces et inventions recommandables), nous ajouterons un service de renseignements le 1er et le 16 de chaque mois et nous essayerons la fondation d'AMICALES DE VIOLONCELLISTES à travers toute la France.

Notre Revue gardera son cachet artistique. Elle a déjà quelques dessins, elle ne perd pas l'espoir de mettre quelques gravures à chaque numéro. Le numéro de mars réserve une surprise à ses lecteurs.

Pour tous ces perfectionnements, nous comptons absolument sur vous, amis lecteurs,

Sur votre fidélité à la Revue,

Sur votre abonnement, renouvelé sans retard, ce mois de février, « *plus vite que tout de suite* », comme on dit en Amérique,

Sur votre propagande intensifiée,

Sur vos réflexions judicieuses, vos conseils, vos articles.

A chaque mois, au départ de la Revue, il nous plaît de la suivre, par la pensée, à travers la France d'abord, puis, plus loin, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Hollande, puis, même par delà les mers, en Algérie, en Tunisie, en Angleterre, en Suède et au Canada.

Nous savons qu'elle reçoit partout un bon accueil et c'est la meilleure récompense de cette année de labeur incessant.

PRIMES INÉDITES A NOS ABONNÉS

A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, la Revue offre à ses lecteurs de magnifiques primes absolument inédites.

D'abord, l'*Histoire du Violoncelle* par l'image, en un gracieux album, avec 14 reproductions tirées d'anciens documents, impression en deux couleurs sur beau bristol chamois, le tout très artistiquement présenté. Les feuillets de cet album pourront être détachés et employés comme cartes postales.

Qui ne voudrait savoir l'origine de notre bel instrument ? Est-ce un génial inventeur qui l'a fabriqué de toutes pièces ? Est-ce la collaboration d'artistes et le labeur de luthiers patients ?

Bientôt, la Revue publiera un long et complet historique du Violoncelle. En attendant, contemplez les 14 gravures et lisez le texte condensé de cet album, et vous serez un peu renseignés.

Pour avoir cette prime, il suffira d'abord de renouveler son abonnement avant le 22 février (12 fr.) et d'y joindre la somme de 1 fr. 85 pour la France et 2 fr. pour l'étranger ; *il suffira, en un mot, d'envoyer un chèque postal de 13 fr. 85* pour le renouvellement de l'abonnement en France et un mandat international de 20 fr. pour l'étranger, et ceci *avant le 22 février*.

En second lieu, une prime absolument gratuite, au choix :

Ou *Pastorale*, transcrite pour trois Violoncelles ; ou *Guitare*, ou *Andante religioso*, pour quatre Violoncelles ; œuvres posthumes de Liégeois.

Auront cette prime, absolument gratuite, tous les abonnés qui nous trouveront un abonné nouveau, envoyant l'adresse et le montant de l'abonnement nouveau avec le leur.

Quel Violoncelliste professeur n'a pas *au moins un élève* à faire abonner ? Quel amateur n'a pas un ami, un voisin, qui s'abonnera si on lui signale la Revue ?

Nota. — Aucune de ces primes n'étant dans le commerce, on ne peut se les procurer que grâce à la Revue.

Vu l'affluence des demandes, l'envoi de ces primes ne sera probablement pas fait avant le 1er mars.

DIX AVIS TRÈS IMPORTANTS

A LIRE EN ENTIER.

Pour nos abonnés. — Nous tenons à la disposition de nos lecteurs, dans de bonnes conditions, quelques exemplaires de la *Technique supérieure des arpèges*, de Raynal ; quelques exemplaires de l'*Enseignement du Violoncelle*, d'Alexanian ; un seul exemplaire de l'*Histoire des instruments de musique*, de Brancour ; quelques exemplaires de *Quelques notes sur différents points importants de la technique générale du Violoncelle*, de Bazelaire.

Bibliothèque roulante. — Actuellement, la liste des abonnés de la Bibliothèque roulante est close. Plusieurs trouvent que le prix (50 fr.), est un peu élevé ; mais il faut cependant voir les prix actuels de la musique.

Table des Matières. — La table des matières de la première année de la Revue se trouvera dans « *Je dis tout* » encarté dans la Revue du mois de mars. Nos lecteurs pourront coller cette table afin de ne pas la voir disparaître. Les articles seront groupés en huit titres principaux : ce sera plus commode pour consulter et pour avoir une vue d'ensemble de la marche générale de la Revue.

Abonnés de Septembre. — Nous avions consenti à faire des abonnements partant les uns de mars et les autres de septembre. Actuellement, nous constatons que c'est une complication pour nous ; aussi, pour tout simplifier, nous demandons à nos abonnés de septembre de vouloir bien, dès mars 1923, nous envoyer un mandat de 6 fr. pour la France et de 9 fr. pour l'étranger afin que leur abonnement, qui doit prendre fin en septembre 1923, soit prolongé jusqu'en mars 1924. Nos abonnés étant nos amis,

nous pensons bien qu'il sera suffisant de leur témoigner ce désir pour qu'ils s'empressent de prolonger leur abonnement de six mois de plus.

Chèque Postal. — C'est le chèque postal qui est le meilleur mode de paiement : le plus économique pour l'envoyeur (ni enveloppe ni papier à lettre), le plus commode pour nous (la poste faisant elle-même nos comptes). Nous prions donc nos lecteurs d'utiliser ce mode de paiement : *Paris 1976*, tel est notre numéro. Un mandat-chèque spécial est encarté dans le présent numéro.

Abonnements renouvelés. — Pourquoi tarder à renouveler votre abonnement

puisque cela vous arrange, vous lecteurs, (voir primes page 184),

et *puisque cela nous arrange* pour notre organisation ?

C'est-il donc un plaisir délicat de se mettre en retard sans motif ?

Etuis de Violoncelles. — Plusieurs violoncellistes, comme on l'a vu déjà maintes fois aux annonces, demandent à acheter des étuis en bois, pour violoncelles. Sur la demande de l'un d'eux nous acceptons de centraliser les commandes pour obtenir ainsi de bonnes conditions d'achat.

Nous conseillons en particulier l'achat d'étui en bois sans peinture ; le bois sera laissé naturel mais chaque violoncelliste pourra faire mettre la peinture à son choix : noyer, chêne, acajou, suivant les couleurs dominantes de son bureau ou de son salon.

Ainsi, au lieu de ces banales boîtes peintes en noir, il aura un joli étui de violoncelle de bon goût et assorti aux autres meubles. Nous écrire sans tarder : nous ferons l'envoi dès qu'il y aura six commandes.

A qui le Paquet ? — La poste nous a retourné 5 numéros de la Revue de septembre à janvier inclus avec cette mention : *Tombé au rebut*. L'adresse du destinataire ayant disparu, nous demandons à celui de nos abonnés de janvier dernier qui lira cette note de nous réclamer ces cinq numéros qu'il n'a pas reçus.

Surtaxe Postale. — Le mois de janvier, par une erreur bien involontaire, a été insuffisamment affranchi pour l'étranger et quelques abonnés ont dû payer une surtaxe postale. Nous leur faisons nos excuses et les assurons que cela ne se reproduira plus.

Collection incomplète. — Nous pouvons envoyer des numéros de la Revue, sauf mars, avril, mai, aux abonnés pour compléter leur collection (1 fr. le numéro) ; mais à partir de ce jour, nous ne ferons plus d'abonnements partant de septembre 1922.

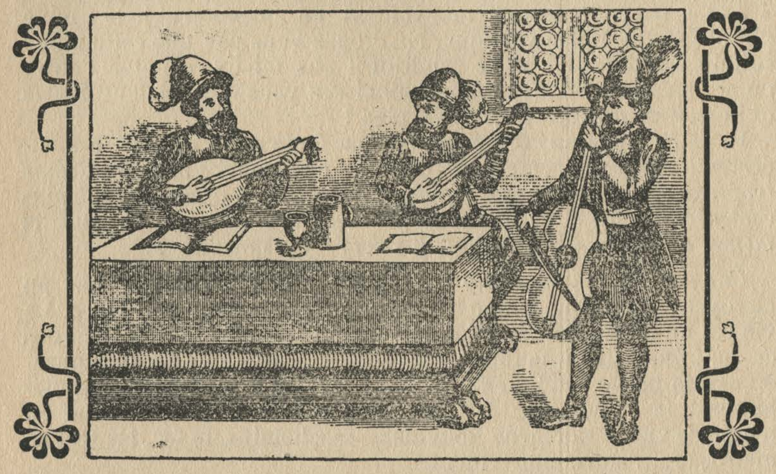
L'Art est le reflet de l'Idéal à travers les nuages du temps et les obstacles de la matière. Montalcyon.

CONCOURS ORIGINAL

Que trouvez-vous dans cette gravure ?

Nous ne conduirons pas nos lecteurs au tombeau de Tutankhamen pour leur demander de faire des découvertes, mais simplement devant cette gravure.

Elle est la reproduction du titre d'un ouvrage imprimé vers 1520.



Les sculptures, les gravures d'autrefois sont pleines d'enseignements sur les costumes, les coutumes, la vie des temps passés. Mais il faut ouvrir les yeux et savoir voir.

Un concours est ouvert entre tous nos lecteurs. Nous les prions de bien examiner cette image et de résumer, en quelques lignes, ce que leur esprit d'observation, leur sagacité, découvrira tant au point de vue musical ou historique qu'à tout autre point de vue.

Nous publierons dans le numéro d'avril les meilleures réponses.

Le *premier prix* aura : l'**Histoire des Instruments de musique** de R. Brancour. (Il est bien juste de récompenser par un livre d'histoire un historien d'occasion.) Il n'y aura qu'un premier prix probablement.

Le *second prix* aura un abonnement gratuit à la Revue. Si l'abonnement était déjà payé, il serait remboursé soit en un mandat, soit en musique.

Les *mentions* auront : la *Technique supérieure des Arpéges*, de Raynal, ou *Quelques notes sur divers points de la Technique du Violoncelle*, de Bazelaire, ou l'Album de l'*Histoire du Violoncelle par l'image*.

Il pourra y avoir plusieurs seconds prix et plusieurs mentions.



Réflexions de nos Amis.

Tenue du Violoncelle. — Vous avez écrit, à la page 148 de la Revue, à propos de la tenue du Violoncelle : Lorsqu'on joue sur la corde de *do*, le pied gauche se recule un peu sous la chaise de façon que le Violoncelle, sans quitter le genou, penche un peu du côté gauche et amène mieux la corde de *do* sous l'archet.

J'ai essayé de faire le mouvement en question et je le trouve plutôt gênant et peu pratique. Ne croyez-vous pas que cette tenue soit un peu démodée et ne vaudrait-il pas mieux adopter l'autre où les pieds ne bougent pas. Connaissez-vous des Violoncellistes qui usent de ce déplacement du pied ?

R. — *Si notre correspondant n'a pu facilement réussir le mouvement, c'est sans doute parce qu'il a adopté l'autre manière depuis longtemps. Certes nous en connaissons beaucoup usant de ce déplacement du pied : à l'école belge, l'illustre Servais, Liégeois, et même, dans l'école française, plusieurs Violoncellistes.*

Une pittoresque innovation. — Excusez-moi de n'avoir pas pu envoyer le journal demandé par votre lettre de fin décembre. La vie est un tel tourbillon qu'on n'a pas un instant à soi. Savez-vous ce qu'il faudrait : il faudrait que, chaque année, au 31 décembre, on arrêta la vie pendant 48 heures ; les pendules seraient immobilisées, la circulation défendue, les volets fermés, comme en temps de visite nocturne d'avions, les chemins de fer, les trams, métro, etc... sans mouvement.

On aurait prévu tout cela, on resterait chez soi, à demi endormi, comme les marmottes ; ensuite on reprendrait la vie. On arrête bien les pendules, une heure, pour modifier l'heure solaire : on arrêterait l'année 48 heures. Voilà un repos qui serait bien utile aux artistes surmenés que nous sommes.

R. — *D'aucuns diront que le repos hebdomadaire bien observé serait plus efficace, moins difficile, moins onéreux que ce repos annuel.*

Judicieuse observation. — C'est par le plus grand des hasards que j'ai connu votre Revue en la trouvant, parmi d'autres journaux, sur la table d'un salon à Bordeaux ; dites donc aux professionnels, aux amateurs abonnés tels que docteurs, avocats, notaires, dentistes, photographes, etc., de laisser, bien en vue, sur la table de leur salon d'attente, la Revue pour la faire connaître.

Propagande facile et ingénieuse.

Un chef-d'œuvre est le son que rend une âme d'artiste dans la contemplation de son Idéal.

MONTALCYON.



CONCERTS D'HIER ET DE DEMAIN

Mme Chaigneau et M. Ruyssen ont donné, le 3 février, la première audition de pièces à 2 Violoncelles inédites tirées de Caix d'Hervelois.

— Le 15 février, audition, au Conservatoire de Paris, des élèves de la classe de notre correspondant P. Bazelaire. Parmi les morceaux du programme, se trouvent le *Noël* de Daquin à 2 Violoncelles et la *Suite pour 3 Violoncelles* de F. de la Tombelle.

— Le 1er mars, salle du Conservatoire, P. Bazelaire organise un concert et jouera la *2e Sonate* de Fauré, *Chanson chinoise* de Goossens (1re audition), etc. *La chasse* (scherzo à deux pianos de sa composition), inédit, est au programme.

Nous voudrions que nos amis virtuoses de la province nous avertissent des concerts qu'ils organisent et des principaux morceaux de leur programme. Cela donnerait un aperçu des principaux morceaux de Violoncelle joués actuellement.

PIÈCES A PLUSIEURS VIOLONCELLES

Nous rappelons que nous tenons toujours à la disposition de nos lecteurs le n° 1 des pièces à plusieurs violoncelles : *Pastorale* de Lemmens transcrite pour trois violoncelles.

— On nous avait demandé des pièces faciles. Ce mois-ci nous offrons à nos lecteurs le n° 2, *Guitare*, œuvre posthume de Cornélis Liégeois, pour quatre violoncelles.

Cette pièce est presque entièrement jouée en pizzicati d'où lui vient son titre. Elle fera la joie des tout premiers débutants mais elle les obligera à une mesure bien rigoureuse pour éviter tout flottement désagréable.

Prix : 2 fr. 25 franco. Chèque postal : *Paris 1976*.

PIÈCES RECOMMANDÉES.

L'exécution soignée du Violoncelliste.

Nous nous faisons un devoir de signaler à l'attention des Violoncellistes l'intérêt que présente l'ouvrage de M. Paul Bazelaire, paru récemment et intitulé : *Quelques notes sur différents points importants de la technique générale du Violoncelle.* Cet ouvrage, basé sur des théories qui mènent infailliblement à l'exécution soi-

gnée et en même temps au bon style musical, n'a pas l'air d'être présenté comme une vraie méthode, mais il en a tout de même toute la substance et les avantages, lesquels sont traduits par de simples et brefs exemples qui ont l'heur de présenter un grand intérêt et une grande clarté.

L'auteur nous montre les points les plus importants que doit observer tout bon exécutant pour aboutir au meilleur résultat de traduction de la phrase musicale. Pour donner à cette phrase toute sa beauté et toute son expression, trois collaborateurs principaux sont indispensables, ce sont : les doigtés, les coups d'archet et les accentuations ; sans ces trois clauses réunies, la phrase ne peut pas avoir tout son intérêt et toute son ampleur expressive. Il est donc utile de lire très attentivement, d'abord, tous les chapitres de cet ouvrage, mais en particulier les chapitres 19-22 et 23, qui présentent des procédés pratiques conduisant indéniablement au bon résultat. Dans le chapitre 19, *Accents* : observez en détail tous les exemples, exécutez-les et traduisez l'impression reçue par les accentuations sur toute la musique que vous jouerez.

Mêmes observations pour le chapitre 22, *Doigtés* : fixez bien votre attention sur les doigtés par rapport aux liaisons et aux changements de cordes, tout est expliqué très clairement de façon à vous familiariser rapidement avec ce procédé. Chapitre 23, *Coups d'archet* : ici, les trois clauses sus-indiquées sont réunies ; étudiez à fond tous les exemples et vous vous direz qu'il est dommage que toute la musique pour Violoncelle ne soit pas soignée de cette façon.

Certes, dans la musique de Violoncelle (moderne spécialement), le compositeur qui ne connaît pas à fond le Violoncelle écrit pour cet instrument en négligeant le soin de ces formalités : accents, doigtés, liaisons ; le bon musicien les trouve, naturellement, en les cherchant, mais il faut qu'il se donne la peine de les chercher ; que de temps perdu !

Au sujet de cette musique pas soignée, voyez certaines liaisons qui font penser quelquefois que pour les réaliser il faudrait avoir un archet de trois mètres de long. Sans doute, ces musiciens veulent (comme cela se fait au piano) indiquer la liaison par rapport à la phrase, mais il faut savoir aussi que, s'il y a un dessin de liaison se rapportant à la phrase générale, il y a également des dessins de détail par rapport à l'exécution, sans lesquels, en face de cette musique négligée, l'exécutant se trouve noyé dans un vide désespérant.

Pour terminer, nous conseillons donc à nos musiciens de présenter leur musique de Violoncelle munie d'indications précises pour l'exécutant ; la musique, le musicien et l'exécutant y gagneront. Puisse l'ouvrage de M. Paul Bazelaire orienter définitivement les musiciens dans cette voie.

F. Ronchini.

En vente à nos bureaux : 7 fr. 50 franco.

La Littérature du Violoncelle

DEUXIÈME PARTIE.

LE VIOLONCELLE AU SALON (1)

§ II. — Morceaux de moyenne force.
(*Suite*).

Sandré. — Op. 15. Trois pièces pour Vclle et P. 1. *Elégie* (fa dièze mineur) ; 2. *Appassionato* (la majeur) ; 3. *Badinage* (ré majeur). Ces trois pièces sont intéressantes, chacune dans leur genre. M. F. — *Editeur* : Leduc.

Seligmann. — Op. 79. *Le Secret* (ré majeur). Mélodie qui revient avec une insistance voulue comme pour justifier ce que l'auteur a écrit en tête du morceau : « Je n'en parle jamais, mais j'y pense toujours. » M. F. 2. — *Editeur :* Joubert.

Seligmann. — Op .76. *Dernier Chant d'amour.* Dans ce court morceau, les mélodies changent de rythme plusieurs fois, de ton aussi (sol majeur et mi majeur) comme pour mieux exprimer les pensées contradictoires d'un dernier chant d'amour. M. F. 3. —*Editeur :* Joubert.

Seligmann. — *La Captive* (si mineur). Phrase coulante, pleine de mélancolie traversée par le ton de si majeur, rayon de soleil dans la prison. M. F. — *Editeur :* Joubert.

Seligmann. — *Ballade de Minuit* (mi bémol majeur). Mélodie bien nuancée, bien écrite pour commenter ces deux vers placés en exergue :

Chante-moi un air bien doux, bien tendre et bien lent,
Le sommeil est plein de beaux rêves, qui vient bercé par la musique.

M. F. 3. — *Editeur :* Joubert.

Szulc. — *Mélodie Orientale* (sol mineur). Phrase pimpante dont le rythme bizarre sera d'une bonne étude pour certains élèves. M. F. 3. — *Editeur* : Gallet.

Thomé. — Op. 29. *Sous la feuillée* (fa majeur) Causerie sous la feuillée avec beaucoup d'animation et ensuite beaucoup de sentiment. M. F. 2. — *Editeur :* Durand.

Tolbecque. — Op. 8. *Elégie* (sol mineur et la bémol majeur). Morceau au sentiment grave avec animato plein de fougue, et une prière pleine de douceur. M. F. 3. — *Editeur :* Gallet.

Tolbecque. — Op. 6. *Barcarolle* (sol majeur), simple et gracieuse. — *Editeur .* Gallet.

(1) Voir l'adresse des éditeurs à la 4me page de la couverture.

Tolbecque. — *Musette* (la majeur et fa majeur), d'une naïveté toute rustique et charmante. M. F. 3. — *Editeur* : Gallet.

Tolbecque. — Op. 7. *Sérénade* (ré mineur). Pièce mélodique pleine d'une grande mélancolie. — *Editeur* : Gallet.

Tolbecque. — *Saltarelle* (ré majeur). Danse champêtre pleine d'entrain et de bonne humeur avec un passage très doux, tandis que le piano reprend à son tour la danse. M. F. 3. — *Editeur :* Gallet.

Tolbecque. — Op. 16. *Rêverie* (mi mineur). Mélodie pleine de calme, de douceur. Pourrait se jouer dans une église en modifiant un peu l'accompagnement de P. M. F. 2. — *Editeur :* Gallet.

Tolbecque. — Op. 18. *Andante et Rondeau* (mi mineur). Jolis développements. M. F. 3. — *Editeur* : Gallet.

Trépard. — Deux pièces : *Songerie* (la majeur) avec beaux développements ; *Pochade* (sol majeur) fantaisie amusante. M. F. — *Editeur :* Gruss.

Van Goens. — Op. 13. *Gavotte Irda* (sol majeur). Allegro d'une gaieté exubérante et communicative. M. F. — *Editeur :* Durand.

Van Goens. — Op. 21. *Prélude* (ré majeur). Simplicité de très bon aloi ; accompagnement de P. très dégagé. M. F. — *Editeur :* Durand.

Van Goens. — Op. 17. N° 1. *Largo* (si bémol majeur), morceau très chantant qui sera utilement travaillé par les élèves pour vaincre la difficulté à passer de la 4e à la 5e et 6e position ; la 4e corde baissée d'un ton fait le si bémol pour obtenir un effet de sonorité.

N° 2. *Deuxième Gavotte* (sol majeur). Effet de musette avec double corde, sol à vide et do à vide. M. F. 3. — *Editeur :* Hamelle.

Van Goens. — Op. 19. *La Brise* (mi majeur) ; *Barcarolle*, morceau au rythme très berceur avec d'agréables modulations. M. F. 3. — *Editeur :* Hamelle.

Van Goens. — Op. 25. *Danse Villageoise* (sol majeur). Bonne allure, joyeux entrain. M. F. 3. — *Editeur :* Hamelle.

Van Goens. — Op. 26. *Aux bords du Loing* (ré majeur). Mélodie simple et jolie avec de bons développements. M. F. 2. — *Editeur :* Hamelle.

Van Goens. — Op. 27. *Feuillet d'Album* (do majeur). Berceuse empreinte d'une douce allégresse. M. F. 2. — *Editeur :* Hamelle.

(*A suivre.*)

Le Gérant : E. Nogué.

Périgueux. — Imp. Cassard Frères, rue Denfert-Rochereau.

LE VIOLONCELLE

Revue mensuelle.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

(PREMIÈRE ANNÉE. — Mars 1922-Février 1923)

I. — AUTOUR DE LA REVUE.

II. — ARTICLES VARIÉS.

III. — CAUSERIES SUR LA TECHNIQUE DU VIOLONCELLE,

par *E. Nogué.*

IV. — BIOGRAPHIES.

Périgueux. — Imprimerie Cassard, 3, rue Denfert-Rochereau.

Supplément trimestriel de la Revue **LE VIOLONCELLE.**

N° 2. Mars 1923.



ABONNEMENT : **2 fr.** par an ; **4 fr.** pour l'Etranger.

Gratuit pour les abonnés de la Revue.

293, Boulevard Raspail, Paris-XIV. — *Chèque postal :* PARIS **19.76.**

LISEZ CECI

SI VOUS AIMEZ Le Violoncelle

CE QUE LES PIANISTES (et ils sont légion)

CE QUE LES VIOLONISTES (et ils se comptent par milliers) n'ont pu réussir à faire : AVOIR UNE REVUE POUR EUX, SPÉCIALE A LEUR INSTRUMENT,

NOUS AUTRES VIOLONCELLISTES (et nous sommes peu nombreux) nous l'avons fait depuis un an. (Voir au verso la table des matières.)

Si les Violoncellistes ont pu hésiter, au moment du lancement de la Revue, aujourd'hui ils savent ce qu'est cette Revue. Sans attendre un seul instant,

IL FAUT VOUS ABONNER car la Revue est la seule Revue du monde entier écrite par et pour des Violoncellistes.

IL FAUT VOUS ABONNER pour lire (voir page 3 la table des matières) non seulement des articles bien documentés sur la technique du Violoncelle, les biographies de Violoncellistes, mais encore les renseignements précieux sur les pièces anciennes de la Littérature du Violoncelle et aussi sur les pièces les plus modernes.

IL FAUT VOUS ABONNER pour participer à notre action extérieure, pour profiter de nos initiatives vraiment originales et utiles. (Voir page 4 § 8 de la table des matières.)

IL FAUT VOUS ABONNER sans retard pour profiter de *Primes inédites.*

Ce mois-ci, l'*Histoire du Violoncelle* par l'image, en un gracieux album, avec 14 reproductions tirées d'anciens documents, impression en deux couleurs sur beau bristol chamois, le tout très artistiquement présenté. Les feuillets de cet album pourront être détachés et employés comme cartes postales.

Pour avoir cette prime, il suffira d'envoyer son abonnement avant le 20 mars et d'y joindre la somme de 1 fr. 85 pour la France et 2 fr. pour l'étranger. Il suffira, en un mot, d'envoyer un chèque postal de 13 fr. 85 pour la France ou un mandat international de 20 fr. pour l'étranger.

IL FAUT VOUS ABONNER sans retard car votre **abonnement** vous **sera remboursé**, peu à peu, soit par les réductions que vous obtiendrez en tant qu'abonné sur les pièces récentes de Violoncelle, soit par les prix des concours où vous pourrez prendre part.

Et pour commencer,

Que trouvez-vous dans cette gravure ?

Elle est la reproduction du titre d'un ouvrage imprimé vers 1520.



Un concours est ouvert entre tous nos lecteurs. Nous les prions de bien examiner cette image et de résumer, en quelques lignes, ce que leur esprit d'observation, leur sagacité, découvrira tant au point de vue musical ou historique qu'à tout autre point de vue.

Le *premier prix* aura : l'**Histoire des Instruments de musique,** de R. Brancour.

Les *second prix* auront un abonnement gratuit à la Revue.

Les *mentions* auront : la *Technique supérieure des Arpéges*, de Raynal, ou *Quelques notes sur divers points de la Technique du Violoncelle*, de Bazelaire, ou l'Album de l'*Histoire du Violoncelle par l'image*.

Voici par lettre alphabétique la liste des principaux éditeurs nommés dans les morceaux de la littérature du Violoncelle :

Choudens, 30, Boulevard des Capucines, Paris-2e.
Costallat, 60, Rue de la Chaussée d'Antin, Paris-2e.
Durand, 4, Place de la Madeleine, Paris-8e.
Eschig, 48, rue de Rome, Paris.
Gallet, 6, Rue Vivienne, Paris-1er.
Gregh, 95, Rue Montmartre, Paris-2e.
Gruss, 65 *bis*, Rue de Miromesnil, Paris-8e.
Hamelle, 22, Boulevard Malesherbes, Paris-8e.
Hayet, 11 *bis*, Boulevard Haussmann, Paris-9e.
Jobert, 44, Rue du Colisée, Paris-8e.
Joubert, 25, Rue d'Hauteville, Paris-10e.
Leduc, 3, Rue de Grammont, Paris-2e.
Lemoine, 17, Rue Pigalle, Paris-9e.
Ricordi, 18, Rue de la Pépinière, Paris-8e.
Rouart, 29, Rue d'Astorg, Paris-8e.
Senart, 20, Rue du Dragon, Paris-6e.